

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

Visitez la BELGIQUE

au moyen de Cartes de Circulation de 5, 10 ou 15 jours comportant des réductions sensibles sur les prix ordinaires OFFICE DES CHEMINS DE FER BELGES 14, rue du 4-Septembre - PARIS -

BUREAUX
ROUBAIX. - 21, Grande-Rue. Tél. 277.22, 277.23 et 277.24.
TOURCOING. - 22, rue Carbot. Tél. 37.
LILLE. - 3, rue Faidherbe. Tél. 539.51.
PARIS. - 25, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 17.24.
MOUScron. - 106, rue de la Station. Tél. 5.64.
ANCIENS DIRECTEURS:
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

MESSAGE DES ÉTATS-UNIS

Le président Roosevelt contre les dictatures

« La démocratie sera restaurée dans les nations qui, aujourd'hui, l'ignorent. »

« La paix de l'humanité réside dans cet espoir... »

BILLET PARISIEN

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 3 JANVIER (Miduit).

Le message du président Roosevelt au congrès des États-Unis n'apporte pas de fait nouveau. Il a, une fois de plus, défendu la cause des démocraties qui se confond, dans son esprit, avec celle de la paix. Il estime que ce sont les nations qui ont banni la démocratie qui menacent la paix. Pour maintenir la paix, trésor commun à tous les peuples, mais dont les démocraties sont seules les vraies dépositaires, les États-Unis travaillent à ne pas laisser périliter leur influence dans le monde.

Tout cela signifie que le président Roosevelt distingue nettement entre les démocraties et les dictatures pour afficher sa sympathie aux premières. Ceux qui s'attaquent aux principes démocratiques offensent les États-Unis eux-mêmes. Tel est l'avertissement que le président donne aux pays totalitaires aussi bien d'Europe que d'Asie.

Mais cet avertissement reste aussi platonique dans sa dernière partie que dans les précédentes. Des États-Unis entendent persévérer dans leurs méthodes d'union pacifique et ces méthodes leur font une obligation de ne menacer personne.

La République célébrera-t-elle en 1938 le tricentenaire de la naissance de Louis XIV ?



Sur la proposition de M. Pierre Tailhinger, la Commission de l'enseignement de la Chambre étudie en ce moment les possibilités de cette célébration. UN PORTRAIT DE LOUIS XIV DANS SA JEUNESSE, SUIVANT UNE GRAVURE DE L'ÉPOQUE.

« Soyons forts ! » proclame, le président Roosevelt, mais il s'est bien gardé de définir les circonstances où cette force devrait être mise dans le plateau de la balance.

En réalité, tout en s'adressant aux peuples belliqueux qu'il voudrait tenir en respect, le président Roosevelt est obligé de ne pas heurter l'opinion américaine qui, même dans l'affaire du « Panay » n'a pas envisagé que les choses devaient être poussées jusqu'à un combat armé. Les États-Unis forgent une épée dont ils ne croient pas pouvoir se servir autrement que pour se défendre eux-mêmes. Ils ont évolué sous l'aiguillon des événements et se croient protégés par leur situation géographique privilégiée.

Mais ils n'en sont pas moins fort éloignés de penser que le moment est venu de prendre des responsabilités sur d'autres continents que le leur.

RENE ROUSSEAU

(Lire l'information page 2.)

Un nouveau « Führer » ?

STALINE

qui se proclamerait « CHEF DES PEUPLES DE L'U.R.S.S. »

Londres, 3 janvier. — « Chef des peuples de l'U.R.S.S. », tel est le titre que, selon le rédacteur diplomatique du « Daily Herald », prendrait prochainement Staline.

Le titre de « Premier Citoyen » qui réclamerait aussi, sera examiné par le Conseil suprême dont dépend toute décision en la matière. Il est probable que la décision du Conseil suprême, qui est le Parlement nouvellement élu, devra être ratifiée par un plébiscite.

— Le tribunal mixte du Canal de Suez, jugant en première instance a décidé que la Compagnie du Canal de Suez devra payer les coupes et les obligations sur la base de l'or. — M. Anthony Eden a quitté Londres pour le midi de la France où il prendra quelques jours de repos. Il compte se rendre directement de la Côte d'Azur à Genève, où la session du Conseil de la S.D.N. s'ouvrira le 17 janvier. — La trine douzière de Fournant dont l'état de santé s'est beaucoup amélioré, quitterait Bucarest le 10 janvier pour un long séjour de convalescence en Italie.

A la 12^{me} Chambre correctionnelle

L'épilogue des quinze procès intentés par le colonel de La Rocque

par le colonel de La Rocque

HUIT ACQUITTEMENTS

Seule l'« Action française » a été condamnée pour « diffamation »

Les autres condamnations, pour « injures », visent « Choc », l'« Humanité », le « Populaire » et l'« Action française »



LE PRÉSIDENT FRANÇOIS LISANT LE JUGEMENT (Ph. N.Y.T.)

(Lire l'information page 3.)

Depuis le 2 janvier à 14 h. 15

TOUJOURS SANS NOUVELLES DE MARYSE HILSZ

La vaillante aviatrice française a-t-elle fait dans les montagnes de l'Iran un atterrissage forcé ?

Elle ne pourrait alors donner de ses nouvelles avant plusieurs jours

Damas, 3 janvier. — On est toujours sans nouvelles de Maryse Hilsz depuis son passage à Djask.

La célèbre aviatrice, qui avait quitté Paris le 19 décembre, pour battre le record féminin de distance détenu par Amelia Earhart, ayant échoué dans sa tentative, avait continué vers Saigon, qu'elle réussit à atteindre dans le temps record de 92 heures 32 minutes.

Elle en repartit le 31 décembre. Elle brisa son train d'atterrissage à Bamra. Mais, après réparation, elle poursuivit son raid et atteignit Karachi le 1^{er} janvier. Elle quittait la ville le soir même et survolait Djask le 2 janvier, à 14 h. 15. Depuis, on ne sait plus rien.

Les milieux aéronautiques de Damas inclinent à penser que l'aviatrice a fait un atterrissage forcé dans les montagnes de l'Iran. Dans ce cas, il est improbable qu'elle puisse donner de ses nouvelles avant plusieurs jours.

Les bateaux se trouvant dans le Golfe persique et les postes de T.B.F. ont été alertés. Les autorités anglaises et irakiennes continuent activement leurs recherches.

Un procès à propos de menaces contre M. Léon Blum

Paris, 3 janvier. — La 14^e Chambre correctionnelle a examiné lundi après-midi un procès en menaces de mort intenté à M. Jean Boissel, lieutenant de réserve, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre française et italienne.

M. Jean Boissel, directeur-gérant du journal bi-mensuel « Le Réveil du peuple », avait écrit le 1^{er} mars 1937 un article intitulé : « Blum la ruine », dans lequel le Parquet a relevé la phrase suivante : « Eh bien ! non, quitte tu n'es à l'abri nulle part ! Nous craignons fort que tu ne perdes un jour complètement la tête ».

A l'audience, M. Boissel a expliqué que c'était là un avertissement. Et il a ajouté que s'il estimait devoir supprimer M. Blum et sa race, il n'emploierait pas de formules enveloppées. Jugement à huitaine.

Mgr André du Bois de La Villerabel

ancien évêque d'Amiens et ancien archevêque de Rouen est mort à Nice



Mgr ANDRÉ DE LA VILLERABEL (Ph. N.Y.T.)

Nice, 3 janvier. — Lundi après-midi, vers 13 heures, est mort dans une clinique de Nice, Mgr André du Bois de La Villerabel, ancien évêque d'Amiens, ancien archevêque de Rouen.

Au chevet du prélat se trouvaient Mgr Rémond, évêque de Nice, et Mgr Florent de La Villerabel, évêque d'Annecy, cousin du défunt.

Une cérémonie religieuse aura lieu à Nice, mercredi. La dépouille mortelle sera ensuite dirigée sur Rouen, pour la sépulture définitive.

Depuis quelques jours déjà, l'état de Mgr de La Villerabel avait empiré et Mgr Rémond, évêque de Nice, lui avait administré les derniers sacrements.

Le vénéré malade les avait reçus avec une admirable piété et avait répondu lui-même aux prières de la sainte liturgie.

Il avait tenu à faire sa profession de foi entre les mains de l'évêque, en présence du clergé et des religieuses de la clinique et de quelques-uns des membres de sa famille accourus à son chevet. Sa Sainteté Pie XI, informé des sentiments de filiale affection de l'auguste mourant, lui avait adressé le télégramme suivant :

« Le Saint-Père envoie à Votre Excellence, Mgr André du Bois de La Villerabel, une grande et très cordiale bénédiction apostolique, gage de célestes réconforts pour sa maladie. »

Le premier service funèbre sera célébré à Nice mercredi 5 janvier, à 9 h. 30, au Grand séminaire, par Mgr Rémond, en présence du clergé de la ville et des membres de la famille.

L'AFFAIRE DU C.S.A.R.

M. Gaston Jeannot et M. Pierre Proust sont confrontés sans résultat

Paris, 3 janvier. — M. Pottier, juge d'instruction adjoint à M. Betteille pour enquêter sur l'affaire du « C.S.A.R. » a procédé lundi après-midi à une confrontation entre le garagiste Gaston Jeannot et M. Pierre Proust, vice-président du Comité technique du marché du bié à la Bourse de Paris.

M. Proust avait affirmé en effet, qu'il n'avait eu, avec le garagiste que des relations de client. Il avait reconnu, néanmoins, lui avoir consenti un prêt de 5.000 frs destiné à le mettre à l'abri d'une faillite éventuelle.

Par contre, M. Gaston Jeannot avait affirmé que M. Proust avait obtenu son admission à une association secrète et lui avait loué son garage afin de créer l'important dépôt d'armes que les enquêteurs devaient découvrir le 16 décembre.

La confrontation n'a pas donné de résultats. M. Jeannot a dû cependant convenir que ce n'était pas M. Proust qui l'avait fait entrer parmi les conjurés, mais un certain Bertrand, dont il avait fait la connaissance sur un champ de courses.

Le garagiste a protesté contre l'accusation de recel dont il est l'objet pour les armes françaises découvertes dans sa cave ; je suis ancien officier de réserve, a-t-il dit. Si j'avais su que dans les caisses il y avait des armes détrobées à l'armée, je n'aurais jamais accepté de les conserver.

Quant à M. Pierre Proust, il a répété que s'il avait prêté de l'argent à M. Jeannot, c'était sur sa demande et pour lui épargner une immédiate mise en faillite.

L'Allier et la Loire charrient des glaçons

Moulins, 3 janvier. — Le froid est très vif dans la région. Le thermomètre est descendu la nuit à -13°. Dans la montagne bourbonnaise, l'Allier et la Loire charrient des glaçons.

Desseins japonais ?

« LE JOUG DES BLANCS sur les races jaunes DOIT DISPARAITRE même au prix d'une guerre »

a déclaré le ministre de l'Intérieur du Nippon



LE GÉNÉRAL MATSUI commandant les forces japonaises à Shanghai (Ph. Keystone.)

Tokio, 3 janvier. — Une publication politique, la revue « Kaïzo » publie une interview de l'amiral Suetsugu dans laquelle le ministre de l'Intérieur expose les visées japonaises en Extrême-Orient.

L'amiral Suetsugu est actuellement considéré comme la personnalité dominante du gouvernement.

Envisageant les conséquences de l'éventualité d'un bannissement des blancs d'Asie, il a déclaré :

(Lire la suite page 2.)

Le conflit des usines Goodrich va-t-il recevoir une solution ?

M. Camille Chautemps s'emploie activement en médiateur



LES DÉLÉGUÉS CÉGÉTISTES (Ph. Satra.) De gauche à droite : MM. BOTHEREAU, BUISSON, ET DUPONT, quittant l'hôtel Maignon, où ils viennent d'avoir un entretien avec le président du Conseil

Paris, 3 janvier. — M. Camille Chautemps a reçu M. Fouillot, qu'il avait chargé de procéder à une enquête sur la situation des usines Goodrich. D'autre part, le président du Conseil s'est entretenu lundi avec M. Boyer, l'administrateur-délégué de cette société, et avec les représentants de la Confédération générale du travail. (Lire la suite page 2.)

SUR LA COTE D'AZUR...



MARINS FRANÇAIS ET MARINS AMÉRICAINS FRATERNISANT (Ph. N.Y.T.)

NOS VAILLANTS CHASSEURS ALPINS



Après avoir monté la garde au poste militaire de la Tara, quelques part dans les Alpes, à 2.600 mètres d'altitude, des chasseurs alpins regagnent leur abri, sortis d'igloo esquimaux (Ph. Satra.)